

2 Politique

Activités présidentielles

Babacar Gaye chez Ali Bongo Ondimba

JO

Libreville/Gabon

L'ENVOYE spécial du secrétaire général de l'Onu en République centrafricaine a été reçu, hier au palais présidentiel, par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs président en exercice de la CEEAC. Au menu de cet échange, l'évolution de la situation politico-militaire dans ce pays. Le général Babacar Gaye a évoqué avec

son hôte les efforts déployés sur le terrain pour un retour à la normale à Bangui et dans les autres régions. Toute chose qui porte des fruits avec la contribution de tous les pays de la sous-région. Notamment le Gabon dont le dirigeant contribue, à travers une diplomatie agissante, à la stabilisation des institutions et surtout à mettre en œuvre tous les mécanismes d'une paix durable en RCA. Faut-il rappeler que les autorités de Libreville viennent d'y envoyer un contingent de plu-

sieurs centaines d'hommes de troupe qui participent, au sein des forces internationales, à sécuriser la capitale centrafricaine et le reste du pays ? Tout en confortant les autorités de la transition dont le mandat arrive à terme en octobre prochain, avec l'organisation des élections libres et transparentes.

Une phase de l'audience que le président Ali Bongo Ondimba a accordée à M. Babacar Gaye.



Photo : Joseph Ollomo

Cames/37e session des Comités consultatifs interafricains (CCI)

Agir sur les piliers de la qualité des candidats

M.A.M

Libreville/Gabon

Tel est le souhait exprimé par le Premier ministre Daniel Ona Ondo à l'endroit des experts du Cames, hier à l'Ecole nationale supérieure de l'enseignement technique (ENSET), lors de l'ouverture des travaux. Aussi, cette session sera-t-elle également consacrée à l'évaluation des décisions prises dans le cadre du Plan stratégique de développement de l'institution.



Photo : Joe Manianganga

Le secrétaire général du Cames, Bertrand Mbachtchi pendant son allocution.



Photo : Joe Manianganga

Le Premier ministre, le Pr Daniel Ona Ondo a souhaité plein succès au travail d'évaluation.

LA 37e session des Comités consultatifs interafricains (CCI) s'est ouverte hier à l'Ecole nationale supérieure de l'enseignement technique (ENSET). Cérémonie placée sous les auspices du Premier ministre, chef du gouvernement, Pr Daniel Ona Ondo. Un parterre de personnalités y ont pris part. Notamment, le ministre de l'Enseignement supérieur, Pacôme Moubele Boubeya, celui en charge du Travail, Simon Ntoutoume Emame; ainsi que de nombreux experts du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames).

Du 13 au 24 de ce mois, ces experts regroupés en comités techniques spécialisés, auront à évaluer les dossiers de leurs pairs, en vue d'une éventuelle valorisation pour une inscription sur les listes d'aptitude de l'institution. Egalement au programme, l'évaluation des décisions prises dans le cadre du Plan stratégique de développement du Cames (PSDC). Cet outil, selon le secrétaire général de l'institution, Bertrand Mbachtchi, permettra d'encadrer ledit travail par un code d'éthique et de déontologie. "Un code qui précise les valeurs que les différents acteurs internes et externes au Cames, doivent respecter, aux fins de préserver la transparence de l'expertise et de garantir un climat de confiance, propice à la respectabilité et à la pertinence du label Cames", a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le SG a tenu à ap-



Photo : Joe Manianganga

Vue de l'assistance.



Photo : Joe Manianganga

Photo de famille au terme de la cérémonie d'ouverture.

peler à la conscience des examinateurs, afin que, "au cours de leur délicat travail d'éva-

luation, ils poursuivent l'ambition de combler le déficit no-

toire, en ressources humaines

de qualité dont souffrent nos pays, tout en procédant avec justice et sagesse, sous le dou-

ble éclairage des référentiels de notre institution et du code d'éthique et de déontologie".

En ouvrant les travaux, le chef du gouvernement s'est tout d'abord réjoui de la tenue de ces assises à Libreville. Aussi, a-t-il situé le bien-fondé de cette 37e session qui se tient en 2015, "année déjà placée sous le signe du progrès de la science". D'un autre côté, le souci du Gabon à apporter sa contribution aux travaux des enseignants-chercheurs et chercheurs a été relevé. "Le Gabon s'est toujours montré soucieux d'accueillir sur son sol des fora d'échanges afin de contribuer, à son niveau, à l'amélioration de la qualité du savoir dans nos universités respectives et de faciliter toutes les entreprises humaines qui visent à promouvoir des échanges d'idées fructueuses entre les enseignants-chercheurs et chercheurs dans l'espace des Etats membres du Cames", a souligné Daniel Ona Ondo. A ce titre, l'application efficiente de l'outil du Cames (Plan stratégique de développement 2015-2019) pourra, d'après le Premier ministre "permettre aux experts de formation et d'origines différentes d'apporter une contribution efficace à la solution des problèmes de notre temps". Ainsi, Daniel Ona Ondo a-t-il appelé les examinateurs, dans leur exercice, à prendre en compte "les piliers qui conditionnent la qualité de nos enseignants-chercheurs et en conséquence, celle des diplômés de nos établissements supérieurs, objet de grande attente de la part de nos gouvernements".

Notons qu'en marge de cet examen des dossiers des candidats pour une inscription sur les listes d'aptitudes aux grades Cames, se tiennent diverses réunions. Entre autres, celles des membres du Conseil consultatif général (CCG), de la Conférence des recteurs des universités francophones d'Afrique et de l'Océan indien (CRUFAOCI), de la Conférence des responsables de la recherche (CRAF), etc. Tout ceci, afin d'évaluer les décisions prises dans le cadre du PSDC.